

Cyclisme FSGT - Route de Saône-et-Loire (15-17 juin) Marie Lafleur n'en demande pas

Elle sera la seule féminine du peloton des 3 et 4e catégories. Mais sur les dénivelés, Marie Lafleur (Loire) étouffera vite les préjugés, même si, pensionnaire d'une DN1 FFC, elle vient dans un objectif de travail.



Marie Lafleur a fait son chemin au bras de la Petite Reine Photo DR

En mai, elle était au départ de l'Ain'Tour Féminin sous le maillot de la DN 17, équipe de DN1 FFC de Charente-Maritime, après de grands débuts sous label UCI à l'occasion du Tour de Valence en Espagne. Mais Marie Lafleur, 30 ans, possède aussi une licence FSGT. Et sera au départ de la Route en 4e catégorie. « Pour le plaisir et pour travailler. »

Au club d'athlé d'Andrézieux, on se souvient qu'il y a dix ans, Marie Lafleur était dans l'équipe victorieuse des interrégionaux de cross. « J'ai gardé tout le foncier de l'athlé. Mais je me suis tournée vers le vélo à cause des blessures. » Pas question de mettre le sport entre parenthèses. « Quand j'habitais dans les Alpes, je pratiquais beaucoup le ski de fond et de randonnée. Mais la compétition me manquait. » Et comme Marie Lafleur ne fait jamais les choses à moitié, la Petite reine va vite compter une nouvelle fidèle.

Déclat sur l'Ardéchoise

« Je suis venue sur ma première cycloportive, style format sac à dos, » plaisante Marie Lafleur. Qui va vite passer configuration résultat. Avec, l'an passé, la victoire de tous les excès sur la grande distance de l'Ardéchoise. « C'est mon meilleur souvenir, » débuté dans les larmes pourtant. « Il y avait énormément de vent, du brouillard. Je me suis perdue dans une descente, je pleurais. » Bilan, dix kilomètres de plus à son compteur. « J'étais déjà ravie de terminer. » Avant d'apprendre qu'aucune féminine encore n'avait passé la ligne.

« C'était inespéré. » Riche de cette réussite, Marie Lafleur intègre bientôt la DN1 17. « Une belle expérience. » Même s'il faut se faire violence et accepter de rouler en peloton. « Je ne me sens pas à l'aise. Je n'aime pas quand ça frotte, j'ai un peu peur. Je laisse bien un espace de sécurité mais il y a toujours quelqu'un qui le prend. » Autre problème, « je n'ai pas de pilotage », avoue Marie. « Au tour de l'Ain, je termine dans le Top 20 mais en ayant sauté dans toutes les descentes. » En revanche, quand ça monte... « Là, j'adore. Et je ne laisse pas ma part. »

« J'aime bien les défis. » Comme celui de concilier cette soif d'entraînement et obligations professionnelles. « Je suis médecin du sport au CHU de St Etienne. Après, tout est question d'organisation. Et de passion. »

16.000 Le nombre de kilomètres d'entraînement, VTT compris, bouclés par Marie la saison dernière.

Claude Casseville
claude.casseville@lejsl.fr